# Source Vive

n° 4

Vivre à Amiane • Lien • Expression

Été 2015

## Assemblée générale le 26 juin

## Histoire de la chapelle de Valcroze

## Discussions pour échanger nos savoirs

Atelier photo • NT

ÉDITO

# *Source Vive* davantage ouverte

VOICI L'ÉTÉ !
Et voilà quatre saisons d'un trimestriel local.

À son bilan : 5 numéros parus (avec le n° 0), 46 personnes publiées ou contributrices (correction/maquette), 9 réunions, plusieurs initiatives appuyées et quelques articles de fond ; pas de raton laveur.

Un an, c'est aussi l'occasion d'élargir les thèmes qui vous sont ici proposés (votés au conseil d'administration du 8 juin). L'échange et le paysage, précédemment, s'étendent donc :
• au **lien** (à soi, aux autres, à la nature...),
• à l'**expression** (d'expériences, de ressentis, d'idées...),
en plus de ce qui concerne **Vivre à Aniane**, bien sûr.

Bref, presque tous les sujets sont possibles, mais pas n'importe comment. Car notre association défend une société plus humaine, plus écologique, et *Source Vive* aime l'approche lucide et constructive, le dialogue, la diversité, le réenchantement.

Alors, dans un monde malmené par l'argent-roi, le simple individu peut-il **reprendre la main sur sa vie** ? À cette question posée page 5, tout ce numéro répond par des pratiques ou par des pistes : être conscient, prendre soin de soi et du bien commun, sourire, faire soi-même, créer, améliorer et transmettre ses connaissances, participer à des collectifs, s'impliquer dans le débat démocratique...

Des exemples ? VAA a demandé des éclaircissements à propos du projet municipal de halle aux sports sur le jardin Saint-Rome. À Puéchabon (Saint-Sylvestre-des-Brousses), des bénévoles ont fêté dix ans d'entretien d'olivettes, renouant ainsi avec des racines millénaires. Enfin, sur le plan intime, la *« Méditation du coquelicot »* évoque le champ universel de l'attention, ici et maintenant.

Mais d'autres découvertes vous attendent au fil des pages. Nous vous les souhaitons heureuses.

• *Pascal Desbordes*

## Sommaire


2 Édito : *Source Vivre* davantage ouverte
12 Agenda

ASSOCIATION VIVRE À ANIANE
3 Assemblée générale le 26 juin
3 Discussions pour échanger nos savoirs
4 Fabriquer de la bière à la maison
6 Technique photo, récits et nature
6 Un grand bâtiment sportif au jardin Saint-Rome ?
7 Vingt ans : La croissance de VAA (France B.)
12 VAA aujourd'hui (renseignements)

LIEN / EXPRESSION
4 Équilibre en été : se respecter ou se forcer ?
5 Économie et humanité : Que puis-je faire ?
8 Vieux Oliviers fêtés à Saint-Sylvestre
8 Une chapelle, des oliviers, des pèlerins
9 Histoire de la chapelle de Valcroze
10 Moi mon colon, celle que j'préfère
10 Atelier d'écriture : Source
11 Méditation du coquelicot
11 Jeu : Flore de la garrigue •

Bourse aux plantes le 25 avril, au jardin Saint-Rome • RV


***Source Vive*** n° 4, mise à jour 16/06/2015. **Numéros** en couleur, actualité... : vivreaaniane.org. **Réalisé sur logiciels libres** : Xubuntu, Firefox, LibreOffice, Gimp, Scribus. **Coordination/Maquette** : pascal.desbordes@ac-montpellier.fr, 04 67 57 78 18. **Participant-e-s** : France Baudin, Jeannine Blanc, Jacques Bodichon *(correction)*, Gaël Chesnel, Lucie Choron, Magaly Coustenoble, Pascal D, Nelly Flores, Jan & Monika Forssell, Gayane Gold, Jean-François Lalanne, Emmanuelle Latour, Denis Leenhardt *(dessins hum.)*, Yannick Letet, Pascal Loubié, José Mestre, Jean-Claude Richard Ralite, Cacilda Rodrigues, Gérard Roussel, Nathalie Tiquet, Rosine Vargoz, Bernard Vivien •

# Assemblée générale

Notre expert comptable ayant rendu sa copie, une date pour l'AG de Vivre à Aniane a enfin pu être fixée. Il était temps, un peu plus et nous étions (tous ?) en vacances. Mais pas d'excuses, notre assemblée générale se tiendra **vendredi 26 juin** à partir de 18h30, au 3 de la rue Neuve.

Bien sûr, l'AG d'une association est un rendez-vous important, à noter donc d'urgence sur nos agendas, tant la présence active du plus grand nombre est déterminante. Notre force c'est notre nombre, notre richesse ce sont nos différences, notre dynamique, c'est la conjonction de nos enthousiasmes. *Source Vive* en porte témoignage régulièrement.

Nous ferons en sorte que la partie formelle (les trois rapports), ne soit pas trop lourde et soit le point de départ d'échanges et de débats.

Bien vivante, notre association peut toujours s'améliorer pour mieux répondre aux attentes des uns et des autres.

Rappelons qu'il est indispensable d'être à jour de ses **cotisations** de l'année en cours pour voter. Les retardataires pourront s'en acquitter sur place, avant l'AG.

Terminons par un appel au peuple. Une aventure comme la nôtre a besoin d'une solide équipe. Merci aux adhérents désireux de consacrer un peu de temps à la vie de l'association en rejoignant le **conseil d'administration**, de se manifester auprès du secrétariat de VAA par lettre ou courriel. Il sera toutefois possible de se décider au moment des désignations. L'engagement de qui est candidat est de participer à la gestion collective de l'association et d'assumer la responsabilité d'un secteur d'activité. Les réunions de CA sont mensuelles, le jour est choisi ensemble.

Et comme toujours, nous finirons nos conversations, joyeusement, le verre à la main ! •

1re discussion le 30 mai, sur les logiciels libres : d'importants enjeux pour le citoyen... • PD

# Des groupes de discussion pour échanger nos savoirs

*Le 17 avril, dans le cadre des Rencontres* Source Vive, *à Vivre à Aniane, nous avons démarré la mise en place de moments de discussions et d'échanges de connaissances.*

LE BUT est de se rencontrer pour s'informer mutuellement, partager des idées et des savoirs, débattre simplement sur des **thèmes qui ont un lien avec notre vie**, nos souhaits ou environnements de vie, de sorte que ces discussions puissent avoir un **effet concret** pour chacun.

Il me semble préférable de choisir des sujets **facilement appropriables par tous**, ou en petit groupe, plutôt que des idéologies générales ou politiques sur lesquelles il est difficile d'avoir une emprise tangible. Les groupes pourront rester modestes en taille, et il n'y aura pas nécessairement d'objectif visé lors des discussions, si ce n'est transmettre et échanger de façon conviviale.

Lorsqu'une personne bénéficie d'une expérience particulière, ou souhaite communiquer un savoir, elle peut proposer un thème de discussion, le décrire aux autres, puis introduire un temps d'échange pour en débattre et apprendre ensemble.

Le sujet choisi pourrait être illustré par un petit film, toute image, un document sonore ou autre. Il est aussi possible de baser la discussion sur un article, une émission de radio ou un livre qui nous ont intéressé et dont on souhaite partager les idées.

Un thème serait traité en une séance, ou reconduit si les participants souhaitent pousser plus loin le débat ou l'information, voire la pratique sur le sujet.

## Thèmes proposés

- Pourquoi et comment utiliser les logiciels libres ? (retenu pour une première discussion le 30 mai)
- Le co-voiturage
- L'énergie dans la relation avec les autres
- Comment créer du bien commun, tout en respectant et composant avec les différences de chacun ?
- Quelle formes de travail peut-on imaginer pour se reconnecter à la Terre, aux cycles et aux conditions naturelles ?
- Qu'est-ce que notre attention ? Comment et par quoi est-elle captée ? Comment choisir sur quoi la poser, et pour quelles raisons ?

Il nous faudra trouver des intervenants « informateurs » qui soient bénévoles et motivés pour transmettre leurs savoirs.

À ce titre, des thèmes sur les métiers, l'histoire et les coutumes régionales, passés ou actuels, seraient particulièrement intéressants, pour permettre à ceux qui ne sont pas natifs d'ici de mieux connaître notre région et ses différentes traditions de vie.

Si vous connaissez des personnes pouvant contribuer à nous informer, ou si vous souhaitez vous-même le faire, n'hésitez pas à prévenir les bénévoles de VAA.

• *Pascal Loubié*

# Équilibre en été : se respecter ou se forcer ?

*Dernière partie de notre cycle saisonnier, nourri de médecine chinoise*

Atelier photo • JM

L'élan amorcé au printemps avec l'énergie du Bois se transforme en énergie-Feu pour l'été. La couleur est le rouge. Les organes correspondants sont le cœur et l'intestin grêle, l'émotion : la joie.

Deux attitudes désharmonisent ces organes. La première est « prétendre » : par exemple, sourire ou rire ou faire rire quand à l'intérieur on pleure. Affecter ainsi, c'est donner plus d'importance au regard des autres qu'à son propre regard, c'est faire mal à son cœur.

La seconde attitude est d'aller au-delà de ses forces. Nous savons tous ce que c'est d'avoir vécu des journées où on s'est programmé une liste de huit choses à faire : à la sixième on se sent fatigué, à la septième épuisé et on ne sait pas toujours écouter suffisamment son corps pour remettre la huitième à un autre moment. D'une certaine façon, ne pas s'écouter est aussi blesser son cœur.

Souvent en hiver, quand on déclenche un rhume en particulier avec mal de gorge en premier, si on regarde bien on peut voir l'instant où on a juste poussé un peu trop loin : en ce faisant on désharmonise son intestin grêle qui provoque le mal de gorge.

Comme on peut l'observer aussi quelquefois en voulant en faire plus, au lieu de gagner du temps on finit par en perdre si on déclenche par ce processus une maladie ou un stress trop grand. Cela nous rappelle la fable de La Fontaine du *« Lièvre et la Tortue »* : mieux vaut avancer doucement mais sûrement et sans stress ; on est souvent plus intuitif et plus intelligent dans le calme que dans le stress.

Bon été ! cool… cool !

• *Gayane Gold*,
conscience.nature@free.fr

CUISINE PARTAGÉE

## Fabriquer de la bière à la maison

Avec le maître de la bière Larry et Jan, ici le 3 avril

Oui, il est possible de faire de la bière chez soi et c'est également autorisé en petites quantités !

C'est facile, si vous suivez quelques règles importantes que l'on trouve sur Internet. Il y a aussi des références, des adresses où commander du malt, du houblon, de la levure à mettre ensuite dans l'eau. Avec des bouteilles et un grand récipient en plastique, rien d'autre n'est nécessaire.

Vous faites bouillir le malt environ 55 minutes. Vous ajoutez le houblon et laissez bouillir encore environ 5 minutes. Puis vous arrêtez la cuisson et laissez la température baisser à 22°C. Vous ajoutez alors de la levure. Commence une fermentation qui dure habituellement quatre ou cinq jours, selon la bière que vous voulez brasser. Et quand c'est mûr, la bière est là...

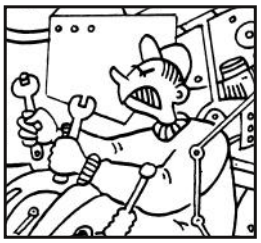
Nous avons donc animé un atelier à la Cuisine partagée. Après avoir expliqué le procédé, nous avons fabriqué 20 litres de bière ensemble.

Grâce aux livres de recettes, vous pouvez produire simplement de nombreuses variétés : brune, lagers, trappiste... à votre goût !

Nous allons recommencer cet automne. Les personnes intéressées peuvent contacter Monika. • *JF*

ÉCONOMIE ET HUMANITÉ

# Que puis-je faire ?




DANS LE *SOURCE VIVE* de décembre, nous contestions **l'idéologie du développement, et le modèle de croissance économique** généré par elle. Ce modèle, disions-nous, gaspille les ressources non renouvelables, empoisonne l'atmosphère ou les nappes phréatiques, consomme toujours plus d'énergie, produit des déchets toujours plus nombreux et dangereux, exploite le travail des plus faibles… Et que dire des inégalités grandissantes entre Nord et Sud et dans chacune des sociétés ?

Nous pointions du doigt les années Reagan-Thatcher. Le credo de ces années : il faut que l'État se garde bien d'intervenir dans l'économie. Vous me direz qu'on reconnaît bien là l'antienne des pères fondateurs de l'économie libérale. En effet la « main invisible » de l'Écossais Adam Smith, par exemple, nous conduit comme par miracle à œuvrer pour la collectivité, même si on ne recherche égoïstement, en réalité, que son profit personnel. Pour les économistes libéraux l'État idéal est l'État minimal. On accepte qu'il défende les frontières, protège la propriété et les intérêts privés, mais surtout qu'il laisse faire les lois du marché.

La révolution néoconservatrice de la fin des années 1970 (les années Reagan-Thatcher), née dans les pays anglo-saxons, s'est rapidement étendue quasiment au monde entier. Elle est née en réaction aux politiques keynésiennes pilotées par les États, après la grave crise économique mondiale des années 1930, et à ce que l'on a appelé « l'État providence ». Elle a également profité de l'effondrement des économies du bloc soviétique. Ajoutons qu'elle s'est nourrie de nouvelles approches morales et philosophiques, comme celle d'Ayn Rand, une écrivaine, philosophe américaine d'origine russe, qui a eu et a encore une influence considérable aux USA d'abord, à commencer par les politiques, les hommes de pouvoir, les économistes ou les étudiants, et dans tout ce que l'on appelle l'Occident, ensuite. Pour elle, l'égoïsme est la vertu suprême et les entrepreneurs sont les héros des temps modernes. L'altruisme est une aberration. L'État providence, c'est l'assistanat généralisé. L'assistanat, c'est le cancer de nos sociétés. Les pauvres pillent les riches. La sécurité sociale, c'est le collectivisme... Les conservateurs américains, le Tea Party, puisent allégrement dans ses idées. Il paraîtrait qu'en France même...

## De quelle crise parle-t-on ?

Refusant cette vision du monde, ses conséquences observables et nous appuyant sur un texte de Thomas Piketty, nous estimions que le pire n'était pas absolument sûr. Bien sûr, un sentiment de très grande impuissance s'est développé, face à cette crise que nous vivons et sur laquelle nous pensons ne pas avoir de prise. Cette crise, il faut en prendre conscience, est plus qu'économique, financière, sociétale même. Jean-Claude Guillebaud, écrivain, essayiste, journaliste, écrit, dans son dernier livre, paru au Seuil, *Le Commencement d'un monde*, qu'on est en train de prendre conscience, petit à petit, que nous ne vivons pas une crise économique. S'il s'agissait d'une telle crise, une fois finie elle nous permettrait de revenir à la situation d'avant. **C'est un monde entièrement neuf qui surgit sous nos yeux** et qu'il va falloir apprendre à penser, à décrire et à habiter.

Autre approche, Marie-José Mondzain, philosophe, directrice de recherche au CNRS, précisait dans une conférence donnée à France Culture, en 2008, *« on n'entend pas suffisamment que c'est une crise de la confiscation et de l'anéantissement de toutes les fonctions politiques »*.

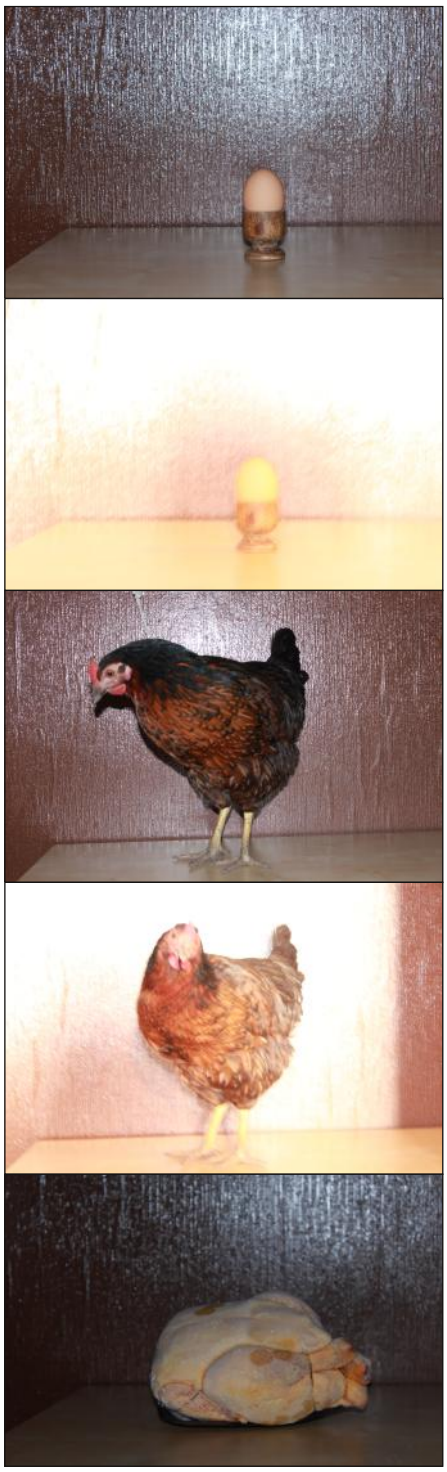
## Qu'y puis-je ?

Alors il faut refonder, reconstruire, redonner vie à la politique. Ce que je peux, c'est déjà me persuader que **j'ai un rôle à jouer, à ma place**. Piketty, Guillebaud et Mondzain le disent chacun à leur manière, ce qui est en jeu, ce n'est pas de rafistoler le capitalisme, il est incurable. Ce n'est pas non plus vouloir l'avenir en rêvant du passé (il est dangereux de conduire en fixant le rétroviseur). Ce qui est en jeu, dit Marie-José Mondzain, c'est *de **nous réapproprier**, de **ne plus nous laisser confisquer notre puissance politique***.

Cela mérite une réflexion approfondie. Que diriez-vous, pour aller plus loin et essayer de concrétiser, d'un **échange** organisé sur ces thèmes entre nous, **avec d'autres**, porteurs d'initiatives citoyennes, par exemple ?

Que celles et ceux qui seraient intéressés se fassent connaître à *Source Vive*. •

L'atelier photo partage ses paniers au jardin Saint-Rome (2 juin). L'échange non marchand se développera-t-il dans la cité du futur ? • PD



MC

ENVIRONNEMENT ET CITOYENNETÉ

# Un grand bâtiment sportif au jardin Saint-Rome ?

*C'est dans l'air, mais rien n'est encore décidé*

LORS D'UNE RÉUNION EN MAIRIE le 7 mai, la municipalité a tenu à informer Vivre à Aniane d'un projet de halle aux sports sur la parcelle supérieure du jardin Saint-Rome. Cet aménagement prendrait la forme d'un espace ouvert avec un toit et viendrait pallier l'absence d'une structure sportive pour les écoliers. Il s'agit soit d'une surface de 968 m² (éligible à une subvention de la Fédération française de football d'environ 30 % des travaux), soit plus modestement de 600 m² (sans subvention FFF mais beaucoup moins onéreuse), toutes deux en cours de discussion.

À la suite de cette information, un certain nombre de questions concernant la recherche d'alternatives à ce projet nous ont amenés à solliciter une nouvelle rencontre avec l'équipe municipale. Celle-ci a eu lieu le 22 mai à Saint-Rome.

Plusieurs options ont été évoquées avec leurs difficultés propres :
• les anciennes serres Germinal (la brèche), classées en zone protégée ;
• l'ancien gymnase, en zone inondable et nécessitant une réhabilitation lourde (désamiantage) ;
• les anciens bâtiments de Saint-Laurent (ex-CEMEA), appartenant à France Domaine (ministère de l'Économie), hors des possibilités budgétaires de la commune ;
• une parcelle entre la crèche et l'ancienne infirmerie, dans la zone protégée de l'abbaye (bâti classé).

Par conséquent, à l'heure actuelle, sans révision partielle du Plan Local d'Urbanisme ou déblocage financier (achat de Saint-Laurent, désamiantage du gymnase), seule la parcelle haute du jardin Saint-Rome pourrait convenir. VAA n'est pas formellement opposée au projet si aucune alternative n'est envisageable et, dans le cas extrême où le programme serait lancé, l'association souhaite ardemment participer à son élaboration en termes d'intégration paysagère et de réflexion sur la modification des usages du jardin qui surviendra très certainement.

Reste que le projet est loin d'être finalisé. Outre des contraintes budgétaires, une étude de faisabilité technique doit être menée afin de vérifier la stabilité des sols de la parcelle.

À suivre donc. • *YL*

La cabane en terre fera-t-elle place à-une halle aux sports (44 x 22 ou 30 x 20 m) ? • PD

ATELIER PHOTO

# Technique, récits et nature

En avril, la technique photo a tout d'abord été mise à l'honneur : composition, lumière, profondeur de champ ont en effet été au centre de nos recherches esthétiques.

Puis, d'après le travail de Duale Michals, nous avons tenté de raconter des histoires en images.

Et au mois de mai, avec le printemps qui bourgeonne en tous sens, nous avons consacré nos prises de vue à la mise en valeur de la nature. Nous vous faisons profiter dans ce numéro de quelques-unes de nos images. • *NF*

VINGT ANS

# La croissance de Vivre à Aniane

*L'association soufflera ses vingt bougies le* ***14 novembre*** *à la salle des fêtes. Pour patienter,* Source Vive *tend le micro aux aventuriers qui ont fait sa richesse. Après Bruno Pioch au numéro 3,* ***France Baudin*** *témoigne :*

Palabrette au Jardin partagé

« J'AI ADHÉRÉ AU DÉPART. Nous étions 15/20 avec les conjoints. Bruno connaissait un propriétaire susceptible de nous louer un terrain pour faire le **Jardin partagé**. L'idée était géniale, surtout pour moi qui viens de la terre, mère nourricière. C'était super pour créer des liens avec les villageois, anciens et nouveaux. Il y avait beaucoup d'arrivants. Au début, il n'y avait que 38/40 parcelles. Face à la demande, autour de 1999, on a agrandi vers la route. [...]

Je jardinais déjà, mais on apprend toujours. Nous cultivions des semis nous-mêmes. On faisait des échanges ; la bourse aux plantes est venue de là, plus tard.

On a initié des soirées de soutien aussi, pour l'Afrique, une école colombienne... Ça marchait bien.

Pas mal d'« emplois jeunes » sont passés au secrétariat. Il y a eu Alain Dandonneau. Ça lui a permis ensuite de créer son job. Lui cherchait continuellement des sous, quoi faire, comment. Il a bien boosté l'association. Grâce à lui on a commencé à organiser les puces.

Après s'est fait le Bonheur des Jardins, d'abord tous les ans. Les exposants avaient l'habitude.

Nous faisions des fêtes pour nous aussi, ouvertes à tous. Pour se retrouver, pour encore favoriser ces fameux liens. On demandait la salle des fêtes. Il y en a eu parfois deux par an. On proposait l'assiette à 3 francs, 6 sous. Un musicien venait. Ça rassemblait beaucoup, beaucoup de monde chaque fois. [...]

À l'installation d'un jardinier, on présentait l'association, le **règlement** du jardin, avec les dates à respecter pour enlever les vannes. Pendant six ans, roule ma poule, ça a été, et après on a galéré. Parce que des anciens sont partis... Davantage de trucs à voir ailleurs. Lorsque le jardin Saint-Rome a été créé, Bruno m'a dit : *Prends un peu le relais auprès des jardiniers*. Je l'ai fait trois, quatre ans. Dire si quelque chose n'allait pas (ne pas rouler sur les chemins quand il pleut...), eh ben non, ce n'était pas possible, tu passais pour le mauvais petit canard.

La serre a fonctionné pas mal : nous vendions nos plants entre nous, pas cher, pour payer le terreau, les pots... Mais quelqu'un devait venir arroser. Bruno disait : *Je suis sur place, ça ne me dérange pas, mais j'aimerais que les gens qui en bénéficient s'investissent un peu plus.* Et c'était normal. C'est difficile de vivre en société. Chacun a son caractère. Il faut le prendre en compte et accepter le bon et le mauvais de l'autre. Et ça ce n'est pas évident. Mais bon, j'ai bien aimé cette période.

On faisait ces fameuses ***palabrettes*** : un repas un samedi par mois, à midi l'hiver et le soir pour l'été, avec grillade. Chacun amenait un plat. C'était vraiment convivial. Nous étions nombreux. Les jardiniers venaient accompagnés. À ce moment, on voyait presque tout le monde des parcelles (parce que parfois on ne connaissait que ses quatre ou cinq voisins). *« Tiens bah t'es où ? »* Et ça créait des liens. [...]

Dès qu'il y avait une manifestation, à part les palabrettes qui commençaient à péricliter, ça se passait à **Saint-Rome**. Donc là on l'a vu que c'était moins animé au Jardin partagé. Le jardin Saint-Rome, situé presque dans le village, a été créé pour que les villageois puissent se promener dans un parc fleuri, ombragé, avec de l'eau, quelque chose de joli. Et c'est réussi ! Comme les **écoles** sont proches, les enfants pouvaient venir à pied. Parce qu'au Jardin partagé, déjà, on voulait leur laisser des parcelles, pour qu'ils puissent tripoter la terre, voir ce qu'ils ont dans l'assiette et comment pousse une salade, pour les initier, qu'ils connaissent le vrai goût du légume, mais le transport posait problème. Alors, avec Saint-Rome, VAA a relancé les écoles et ça a été OK. C'était bien. Les écoliers pouvaient même le week-end dire à leurs parents : *Venez voir ce qu'on a planté !* Ça faisait une balade. Ils aimaient bien manger leurs fraises. Bon, les plantes qui poussaient pendant les vacances d'été, ce n'était pas trop possible...

Après, la **Cuisine partagée** est partie un peu du jardinage aussi. *« Pourquoi pas fabriquer des plats en commun ? » « Tu as trop de tomates ? Je te montre comment on les conserve, porte deux, trois pots, on partage le légume et on stérilise. »* Mais, pour moi, les 3 € de participation par cuisinier ne couvraient pas tout. Qui payait certains ingrédients, l'eau, le gaz, l'électricité ? Sans compter le loyer. C'est trop de frais par rapport au volume d'activité. [...]

Le **conseil d'administration**, élargi aux membres actifs, avait des fois deux réunions par mois (le bureau se voyait plus). J'y suis restée cinq ans à peu près. Il y avait un ordre du jour, on était rigoureux. Je pouvais donner mon point de vue. C'est ça qui importe. [...] On n'aime pas entendre sa vérité mais parfois ça fait du bien. On peut dire des choses mais en restant poli. Personne n'est indispensable et en même temps on a besoin de tous. Donc il faut apprendre à gérer ses émotions. Moi j'en ai mis de l'eau dans mon vin et aujourd'hui j'arrive à parler calmement. » •

# Vieux Oliviers fêtés à Saint-Sylvestre

*Le soleil et une soixantaine d'amoureux des oliviers et de Saint-Sylvestre-des-Brousses étaient au rendez-vous donné par l'Amicale des Vieux Oliviers de Puéchabon, le 2 mai, pour célébrer ses dix ans.*

LA JOURNÉE COMMENÇAIT par une démonstration de taille qui a donné lieu à des échanges avec le public, très attentif.

Et vint tout naturellement l'heure de l'apéritif offert par l'association.

Ce fut l'occasion d'un mot d'accueil de son président à tous les participants à cet anniversaire, venus d'Aniane, de Saint-Jean-de-Fos et de plus loin. Il rappela l'engagement des bénévoles de l'amicale qui ne demande pas de subventions, remercia le Conseil départemental et la Mairie pour le renouvellement de la convention d'exploitation et de mise en valeur des olivettes entourant l'église Saint-Sylvestre, et se tourna vers le maire de Puéchabon pour la mise en place de deux panneaux mettant le site sous la protection des usagers. Il exprima également le souhait que de nouvelles personnes viennent rejoindre l'amicale et contribuer à son action de terrain formatrice.

Démonstration de taille de l'olivier • PD

Accompagnée de son « binôme » Louis Villaret, Mme Nicole Morère-Weill, vice-présidente du Conseil départemental qui représentait le président Kléber Mesquida excusé, souligna toute l'importance qu'il fallait accorder à de telles actions citoyennes. Ses propos furent entendus comme un encouragement et un témoignage de reconnaissance auxquels les membres actifs furent sensibles. Allant dans le même sens, le maire de Puéchabon, Stéphane Simon, remercia l'association pour son travail et pour cette journée conviviale, et annonça que les panneaux seraient posés. Une déclaration chaleureusement applaudie.

Dix ans, ce sont aussi de bons souvenirs rappelés par le fondateur, Pierre Cabassut, venu de Sauve où il réside maintenant, avec la première cuvée de l'amicale et la cérémonie d'intronisation comme chevalier de l'olivier du Languedoc-Roussillon. Mais ce sont aussi des disparus : le président de l'AVOP évoqua le souvenir de Dédé, André Ganivet, qui fut dès le départ un fidèle, et du deuxième président, Régis Pourtalié, grand amoureux de Saint-Sylvestre qu'il aimait faire visiter aux promeneurs, et qui prodiguait sans compter ses conseils à ceux qui le sollicitaient, pour la taille comme pour la greffe.

M. Raymond Gimilio souligna tout l'intérêt que portait l'Union des Producteurs et Professionnels de l'Olivier de l'Hérault à cette journée et évoqua la possibilité de nouvelles manifestations communes.

## Mi-journée

Les discussions et échanges se poursuivirent autour du verre de l'amitié et au cours du repas partagé qui fut un moment de grande convivialité.

L'après-midi commença par un exposé passionnant de M. Jean-Claude Richard sur l'église de Saint-Sylvestre qui rappela, entre autres choses, comment la toiture, à l'origine voûtée, avait été détruite ainsi qu'un mur de l'église lors des guerres de religion afin qu'il ne soit plus possible d'y pratiquer le culte.

Puis M. Gimilio, qui avait assuré la démonstration du matin, fit deux exposés très instructifs et documentés sur la mouche de l'olivier et les moyens de lutte actuels, et la pollinisation. Les supports de ces deux communications pourront être transmis à qui les demandera à vieux-oliviers34@laposte.net

De nombreux remerciements ont été adressés à l'association pour cette journée, la qualité des intervenants et sa chaleureuse et amicale ambiance. • *BV*

---

Sur Saint-Sylvestre et l'AVOP, voir également *Source Vive* n° 2 de décembre 2014, page 7. *(NDLR)*

## Une chapelle, des oliviers, des pèlerins

Aux grands jours des oliviers, recensés en 1940, Puéchabon cultivait 17 000 arbres d'Athéna » (Aniane 42 000 et Saint-Guilhem-le-Désert 31 000) aux sommets desquels se détachait la chapelle Saint-Silvestre de Montcalmès ou des Brousses. Dédiée au pape Saint Silvestre, contemporain de l'empereur Constantin, cette église avait pris la suite de l'église carolingienne de Saint-Hilaire sur la rive gauche de l'Hérault, peut-être sur un vieux lieu de culte païen christianisé. On en suit l'histoire depuis le début du XIIe siècle jusqu'au XVIIe siècle, époque où culte et cimetière ont été réunis à Puéchabon même.

Aujourd'hui, sous les chênes verts dorment encore de nombreux habitants, issus des mas voisins, et le chemin qui borde l'église a été utilisé dès l'époque préromaine pour le commerce avec le Rouergue, puis par des pèlerins, dans les deux sens, vers Compostelle ou vers Saint-Gilles et Rome.

Les « Vieux Oliviers » comme les « Terrasses de Gellone » à Saint-Guilhem-le-Désert font renaître et vivre ces oliviers aux soucs millénaires dont les fruits et la précieuse huile ont constitué si longtemps les bases de la nourriture et dont, aujourd'hui, les valeurs sanitaires et thérapeutiques ont heureusement relancé la culture. Ou plutôt l'éducation car l'oléiculteur désigne ainsi le soin jaloux qu'il apporte aux arbres légués par ses ancêtres...

• *Jean-Claude Richard Ralite*

# Histoire de la chapelle de Valcroze

*Pas vraiment un long fleuve tranquille*

VOUS CONNAISSEZ TOUS la chapelle de Valcroze. Quoi, certains ne la connaissent pas ? Écoutez au moins son histoire et demandez à une connaissance de vous faire découvrir ce lieu perdu au milieu des garrigues, vous ne regretterez pas la promenade.

Ce que nous appelons aujourd'hui une chapelle est en fait un ancien prieuré indépendant de l'abbaye d'Aniane.

Au début du XII^e^ siècle, Bernard Raymond donne à Pierre Raymond les terres qu'il possède, en alleu (domaine héréditaire libre de toute redevance), en un lieu nommé *« vallis croza »* afin que lui et quelques ermites y construisent une église et des bâtiments pour y vivre. Il va sans dire que la puissante abbaye d'Aniane voit cette installation d'un très mauvais œil et en revendique la seigneurie, ce à quoi les ermites font valoir qu'il s'agit d'un alleu de Bernard Raymond, donc terre noble, qu'il a donné à Pierre Raymond.

L'abbé en appelle à l'évêque de Maguelonne mais les Guilhems de Montpellier protègent les ermites. En 1138, après un arbitrage, l'abbé d'Aniane reconnaît aux ermites le droit de prier Dieu à leur façon à la condition qu'ils promettent obéissance à l'évêque de Maguelonne. En outre ils s'engagent à ce que leur nombre n'excède jamais sept ermites ou chanoines. Tout nouvel ermite sera agréé par l'évêque. Ils ne posséderont aucune terre en dehors du vallon et leur cheptel ne dépassera pas 100 chèvres *ou* moutons ; ils n'auront pas plus d'un âne ou mulet. Enfin ils n'accorderont de sépultures qu'à eux-mêmes.

Après avoir accepté l'arbitrage, le prieuré en appelle au pape. Quelques années plus tard, c'est l'abbaye qui se plaint au Saint-Père car l'accord de 1138 est enfreint : alors que les ermites s'étaient engagés à ne détenir que 100 chèvres *ou* moutons, leur troupeau compte maintenant 100 chèvres *et* 100 moutons.

Le pape Eugène III demande à l'évêque de Narbonne de rappeler les ermites à l'ordre mais il meurt peu après. Ils vont revoir le nouveau pape et dans le même temps l'abbaye dépêche les prieurs de Goudargues et d'Aspiran auprès du Saint-Père. Ce dernier confirme l'arbitrage de 1138. Quatorze mois plus tard le pape meurt et est remplacé par Adrien IV. Encore une fois, Valcroze va intercéder mais le nouveau pape est inflexible, il est même menaçant vis-à-vis des ermites.

En 1154, Bernard et Arnaud offrent à Guillaume de Nant, l'un des chanoines de Valcroze, autant de terre que permettent de cultiver trois paires de bœufs à Fontcaude dans le diocèse de Saint-Pons. Ce don est confirmé par l'évêque de Narbonne le 5 juin 1164 mais les donateurs se rétractent au profit des prémontrés. Les ermites se tournent de nouveau vers le Saint-Siège mais Alexandre III rend en 1179 une sentence favorable aux prémontrés au détriment de Valcroze.

## Fin du prieuré

La dynastie des Guilhems s'étant éteinte, les ermites perdent leur appui. Leur situation se dégrade alors de plus en plus. Valcroze est incorporée au chapitre cathédral le 10 juin 1239 et en 1285 elle fait partie de la mense claustrale de l'abbaye d'Aniane.

Vendue à la Révolution, elle appartient, aujourd'hui, à une famille de La Boissière.

Au XVI^e^ siècle, Valcroze est utilisée par l'abbaye comme un mas affermé régulièrement.

Au début du XVII^e^ siècle, le vallon de Valcroze est en bois taillis, patus et terres labourables. Le fermier est tenu de couper les arbres pour agrandir les surfaces arables. Puis l'abbaye change d'idée car en 1639 le nouveau fermier doit y semer des glands.

La végétation au début du XVII^e^ siècle est représentative de la garrigue : buis, lentisques, aladers, arbousiers, romarins, pradiers et tamaris, ces derniers étant encore présents pendant la grande guerre.

La chapelle fut restaurée par les pénitents blancs d'Aniane en 1819 et le dernier propriétaire l'a également restaurée dans les années 1960.

• *J.-F. Lalanne*

Cla-pieds-Rando

## Solution du jeu de la page 11

Arbousier 3. Câprier 2. Ciste 1. Micocoulier 5. Salsepareille 4.

LIBRE EXPRESSION

# Moi mon colon, celle que j'préfère…

Nous avons assisté en 2014 à la commémoration de ce qui est communément appelé la **grande** guerre. Voir tel ou tel président dans de longues accolades, bien sûr, c'est positif, même si les hostilités remontent à un siècle, démontrer l'amitié des peuples est bon pour le moral, ainsi que pour la démocratie.

Il y a tout de même une chose, un mot qui m'écorche : « grande », du latin *« grandis »* qui signifie âgé, mais aussi sublime... Ne dit-on pas pour évoquer l'étendue, l'importance et aussi la gloire : de grands hommes, de grandes choses ? L' adjectif en lui même impose l'idée de magnificence. Alors voilà, il n'y aura jamais de grande guerre à mes yeux : combien de millions de morts ? La guerre est toujours une tuerie ignoble, que l'être humain ne peut que rejeter.

Parallèlement, nous avons été témoins des massacres les plus épouvantables dans « la bande de Gaza » : bombardement d'écoles, d'hôpitaux : une guerre dans toute son horreur. Combien de milliers de morts ? Est-ce que dans un siècle on dira que cette guerre était « grande » pour qualifier ce qui est une boucherie atroce ? Je ne suis ni anti-israélienne ni anti-palestinienne. Et comme la majorité de ces personnes : je veux la paix. La PAIX, un **grand** mot.

La paix peut être grande… seulement la paix. • *LC*

L'amour, pas la guerre ! Atelier photo • PD

ATELIER D'ÉCRITURE

# Source

Association Le Lieu de la Fabrique • EL

Tu es gouttelette d'eau en suspension et tu retourneras à cet état.

Car tu n'es pas seule dans le nuage. En rejoignant tes sœurs, vous pouvez vous agréger, vous métamorphoser du gazeux au liquide, du flottant au tombant, du céleste au terrien.

Et encore. De l'insignifiant vertical de la goutte à l'étendue d'eau barrant la route. Du frêle au remarquable.

Le chemin est sans fin. De la surface aux profondeurs telluriques, du menaçant au nourrissant.

Devenir source vive. Devenir sève. S'évaporer.

Redevenir informe et remonter.

Par-delà l'ici, avant moi, peut-être une parcelle d'esprit a-t-elle rejoint des myriades d'autres parcelles, a pris corps plus bas.

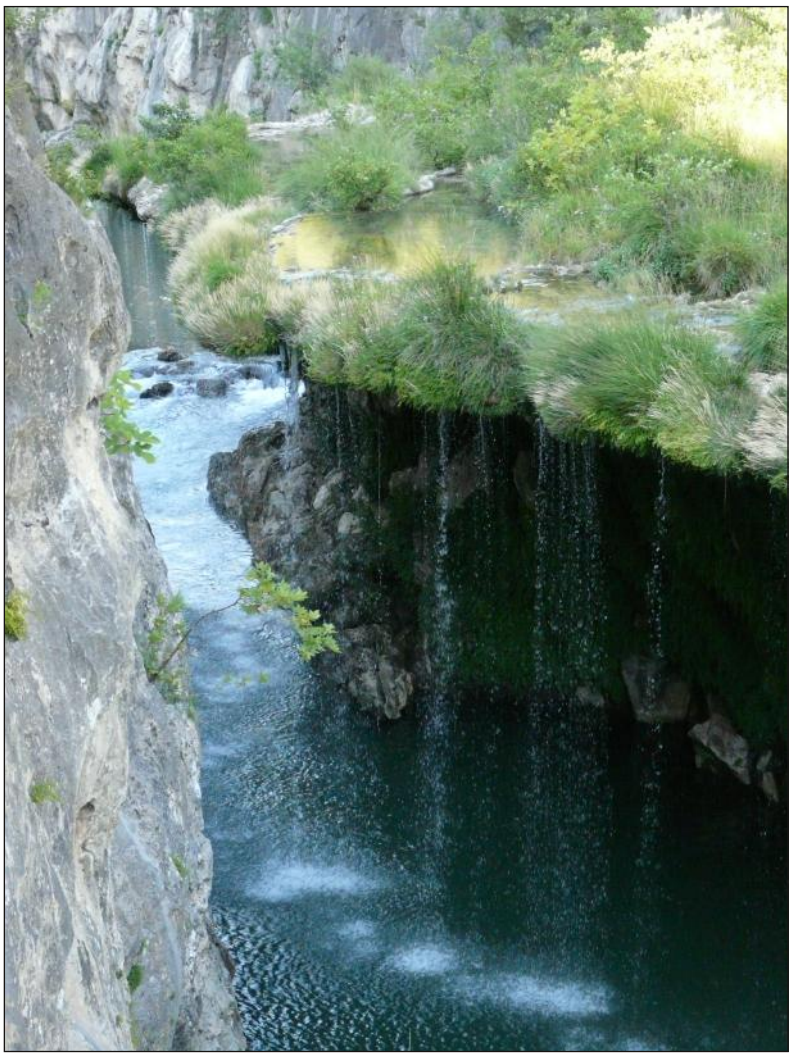
Parmi d'autres êtres semblables, petit à petit se construit un « moi ».

Le temps de cette existence, deviendrai-je une source assez désaltérante ?

Ou devrai-je attendre que ce qui était moi nourrisse la terre, que des parcelles d'esprit retournent dans l'ailleurs.

Là d'où pourra recommencer le cycle, s'incarner autrement.

• *Pascal Desbordes*



Les Cascadelles, entre le pont du Diable et Saint-Guilhem le Désert • PD

# Méditation du coquelicot

Tu as cinquante ans quand tu regardes un coquelicot pour la première fois.

Pour dire vrai tu as seulement la sensation de le regarder pour la première fois, tu sais très bien qu'il y eut un jour une vraie première fois, la première rencontre de ta vie avec un coquelicot, le premier contact de ton œil d'enfant avec le rouge d'un pétale de coquelicot. Cette fois-là, l'unique véritable première fois, tu l'as oubliée comme tant d'autres. Elle est tapie dans le labyrinthe de ta mémoire, inutile de partir à sa recherche.
Elle existe — quelque part en toi.

Cette fois-là, sans doute as-tu plongé tout entier dans ce rouge.
À coup sûr ton regard était plus intense que celui d'aujourd'hui, regard avide et pur de l'enfant. Tu as fait corps avec ce premier coquelicot — quelques secondes ou quelques minutes — jusqu'à ce qu'une autre découverte t'appelle.

Depuis, plus jamais tu n'as regardé un coquelicot.
Tu es passé à côté de milliers, de millions, de milliards de coquelicots au fil des printemps de ta vie — de loin, de près, de loin, coquelicot solitaire sur le talus, vaste champ rougeoyant… tu ne regardais plus les coquelicots car tu croyais les connaître une fois pour toutes. Comme tout cela que tu crois connaître et que tu ne vois plus, que tu ne prends plus la peine de regarder.

Mais quelle peine y a-t-il à regarder le monde ? Et quel vivant es-tu à être dans le monde sans le regarder ?

*Ce* coquelicot.
Tu le regardes pour la première et dernière fois
tout comme ce paysage qui t'entoure
cet ami qui s'éloigne sur le chemin
ce nuage sur la montagne
cet oiseau dans le cerisier
cette peau morte dans la paume de ta main.

À ton esprit toutes les fleurs que tu n'as pas pu ou pas su regarder — tout ce qui t'a échappé.
Tout ce qui ne demande qu'à être regardé dans sa flamboyance et sa vérité.

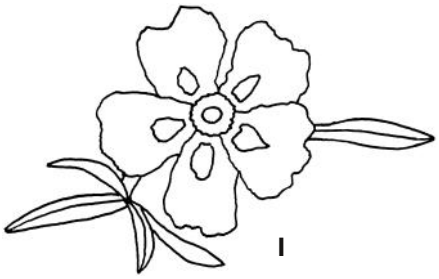
Ce rouge en toi, la vie.
Instant partagé avec un coquelicot un matin de printemps non loin de chez toi.
Déjà le vent frais t'invite à reprendre ta route.

Jardin partagé d'Aniane
Vendredi 15 mai • *GC*

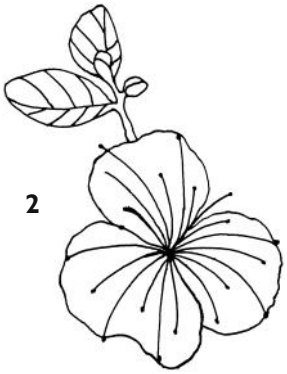
Atelier photo • JB

JEU

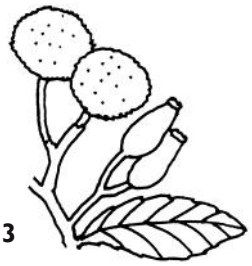
# Flore de la garrigue



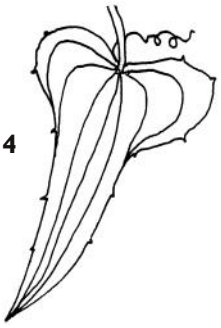
1



2



3



4

5

Où sont
l'arbousier,
le câprier,
le ciste,
le micocoulier
et la salsepareille ?

(Solution : page 9) •

# Agenda

D'autres rencontres s'ajoutent au fil de l'eau, par courriel, si vous nous communiquez votre adresse électronique actuelle (et parfois sur vivreaaniane.org). Autant d'occasions d'échange humain et de découverte.

**S 20 juin**, à partir de 8h : Entretien du jardin Saint-Rome (venir avec sécateurs, débroussailleuse, gants).

**V 26 juin**, à Vivre à Aniane, accueil à 18h (adhésion pour voter...), puis à partir de18h30 : Assemblée générale. Vos présence/pouvoir sont importants (voir page 3). Pot et repas partagé.

**V 3 juillet**, 20h, Aniane : Nuit « Sweet & Soul ». Emma Ndobo (soul folk) + FM Laeti (pop soul). nuitscouleurs.fr

**D 5 juillet**, 19h, Gignac : Nuit « So exciting ». Mess Drey (open soul) + The Excitements (funk).

**V 10 juillet**, 18h, pont du Diable : Nuit « Au fil de l'eau ». Rose Betty Kub (jazz swing) + Kiera Lorelle (jazz-soul). nuitscouleurs.fr

**L 27 - V 31 juillet**, Saint-Jean de Fos : Journées Convivencia. « L'homme, la Terre et les sociétés de demain – Harmonie, spiritualité et changement ». Rencontre et partage dans un cadre privilégié. Conférences, tables rondes, ateliers créatifs, concerts, contes... Projection-débat *En quête de sens* le 29 à 21h. centrelalicorne.fr, 04 67 57 11 15.

**S 13 septembre**, 10h-18h, Aniane, place Sanier : Foire aux associations.

**S 26, D 27 septembre**, Aniane : Braderie Espoir pour un Enfant. espoirenfant34.fr.

## Chaque semaine, à VAA

**Mardi**, 18h : Atelier Photo, yunaproduction@outlook.fr, 06 65 01 31 48 (nelly.flor@yahoo.fr et Yuna en duo à la rentrée).

**Mercredi**, 19h : Atelier d'Écriture du Lieu de la Fabrique. Anaïs 06 82 02 67 52.

**Jeudi**, 13h30 : « Randonnade ». Lucie. •

# L'association **Vivre à Aniane**, aujourd'hui

## Ses buts

1. *Être à l'écoute, encourager, accompagner, organiser des projets de portée collective qui contribuent à créer et renforcer les liens sociaux et culturels entre les individus.*
2. *Développer la citoyenneté et la vie démocratique, en particulier en participant aux débats qui concernent la collectivité.*
3. *Contribuer à la qualité du cadre de vie et à la préservation de l'environnement.*
4. *Participer et contribuer au développement local.*

## Ses actions

- Propose la location de 46 parcelles de jardinage de 100 m$^2$ au sein du Jardin partagé.
- Entretient et anime le jardin pédagogique et d'agrément Saint-Rome (1,8 ha).
- Offre nombre d'activités (randonnée, cuisine, photographie, jeux, tissage, palabrettes... + vos initiatives).
- Édite le journal *Source Vive*.

Rejoignez-nous !

## Adhésion à VAA

☐ Adhésion individuelle 25 € ☐ Adhésion individuelle "petit budget" 13 €
☐ Adhésion familiale 35 € ☐ Adhésion familiale "petit budget" 17 €

☐ Cotisation au Jardin partagé Parcelle 55 € ☐ Demi-parcelle 27,50 €
☐ Cotisation au jardin partagé des enfants (jardin Saint-Rome) 3 €

☐ Don : _____ €

Prénom(s) NOM(S) : _____

_____

Adresse : _____

_____

Téléphone(s) : _____

Courriel : _____

Souhaiteriez-vous animer une nouvelle activité (ponctuelle/régulière) ?

_____

_____

Bourse aux plantes du 25 avril, à Saint-Rome (concours d'épouvantails) • JM

## Contacts

Vivre à Aniane
3 rue Neuve, 34150 Aniane
vivreaaniane.org
vivreaaniane@orange.fr
04 67 57 77 34

Attention ! L'AG du 26 juin pourrait introduire des nouveautés concernant :

**Jardin partagé** + « Randonnades » :
Lucie, luciachoron@orange.fr

**Jardin Saint-Rome** :
jerome.combet0072@orange.fr

**Cuisine partagée**, 12 av. St-Guilhem + vivreaaniane.org :
monika.forssell@sfr.fr

**Savoirs partagés** :
Martine Balmefrezol *(trésorière)*,
martinebalme@aliceadsl.fr

***Source Vive*** (voir page 2) :
pascal.desbordes@ac-montpellier.fr
04 67 57 78 18 •